

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison
KEMAL SALTI - HOFFER SAMANON - HOUL.
Istanbul, Sirkeci, Asit Efendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

M. Von Papen a présenté hier ses lettres de créance

La Grande Allemagne, a-t-il dit, ne nourrit d'intentions agressives à l'égard d'aucun pays

Ankara, 29 (A.A.) — M. Von Papen, nouvel ambassadeur d'Allemagne a été reçu aujourd'hui à 10 h. 30 par le président de la République İsmet İnönü auquel il a présenté ses lettres de créance.

A l'arrivée et au départ de l'ambassadeur une compagnie de la garde républicaine a rendu les honneurs militaires.

Le correspondant à Ankara du « Yeni-Sabah » télégraphie à son journal :

M. Von Papen a déclaré en substance, en présentant ses lettres de créance :

— Je suis heureux d'avoir assumé ma charge en cette Turquie qui est liée à l'Allemagne par de vieux liens. La grande Allemagne ne nourrit d'intentions agressives à l'égard d'aucun pays. Le véritable objectif du Führer est de permettre à l'Allemagne de vivre tranquille et maîtresse de ses droits dans une Europe pacifiée. Ma tâche en Turquie sera de renforcer cette amitié.

Dans sa réponse, M. İsmet İnönü a remercié l'ambassadeur du Reich pour les sentiments qu'il a exprimés à l'égard de la Turquie.

M. Potemkin a été reçu par le Président de la République

Ankara, 20 (A.A.) — Le Président de la République, İsmet İnönü a reçu aujourd'hui, à 16 heures 30, à sa résidence de Çankaya M. Potemkine, commissaire-adjoint aux affaires étrangères soviétiques.

M. Şükrü Saraçoğlu, ministre des affaires étrangères assistait à la réception.

Réunion des ministres des Etats signataires de Saadabad

La délégation turque quitte aujourd'hui la capitale iranienne
Tahran, 29 (A.A.) — La délégation irakienne qui participera à la réunion du conseil du pacte de Saadabad, est arrivée à Tahran. La délégation est présidée par le ministre de la guerre Reşid Elhace.

Le conseil s'est réuni ce matin à 10 heures dans le nouveau bâtiment du ministère des affaires étrangères.

Après un dîner offert aux membres des délégations par le gouvernement iranien, un second conseil s'est tenu l'après-midi.

Il est probable qu'un communiqué sera remis aujourd'hui à la presse. Une soirée aura lieu à l'ambassade de Turquie.

Le départ des avions turcs fixé pour aujourd'hui a été ajourné par cause de mauvais temps régnant à Diyarbakir.

La délégation turque quittera Tahran le dimanche 30 avril.

Il est probable que la reine Nazli quitte Tahran pour l'Égypte le 2 mai, via Chahpour et la mer Rouge. Les délégations étrangères commencent à quitter la ville.

Après les fêtes grandioses, la ville reprend son aspect normal.

Les jeunes mariés partiront dans quelques jours pour Mazenderan au bord de la Caspienne où ils passeront leur lune de miel.

La création prochaine des gouvernorats généraux

Nous avons annoncé, il y a quelques temps que les inspecteurs généraux seraient dissous pour être remplacés par les gouvernorats généraux.

Un projet de loi à ce sujet sera sous peu remis à la présidence du conseil.

Selon ce projet le pays sera réparti en 17 gouvernorats dont dépendront les vilayets.

Les ministres hongrois a Berlin Les comtes Teleki et Csaky reçus par Hitler

L'amitié germano-italo-hongroise a trouvé une nouvelle confirmation

Berlin, 30. — Le président du Conseil et le ministre des affaires étrangères hongrois, le comte et la comtesse Teleki ainsi que le comte Csaky sont arrivés à Berlin, par train spécial, à 14 heures 30. Ils sont été reçus à la station par M. Von Ribbentrop et par de nombreuses personnalités.

Après un premier entretien avec M. Von Ribbentrop, les deux ministres hongrois ont été reçus par le Führer. M. Von Ribbentrop ainsi que le ministre du Reich à Budapest et le ministre de Hongrie à Berlin ont assisté à l'entretien.

On précise que la conversation a roulé sur toutes les questions qui intéressent l'Allemagne et la Hongrie. Elle s'est déroulée dans une atmosphère de grande cordialité et a permis de constater la parfaite unité de vues entre les deux pays sur toutes les questions politiques abordées ainsi que l'amitié qui les unit.

Les ministres hongrois ont rendu également visite au maréchal Goering et à l'adjoint du Führer M. Rudolf Hess. Le soir un banquet a été offert à leur honneur par M. Hitler, au Palais de l'ancienne chancellerie. Le gouverneur de Rome le prince Colonna, qui est l'hôte du bourgmestre de Berlin y assistait ainsi que le maréchal Goering et les membres du cabinet du Reich et de nombreuses autres personnalités.

Une réunion significative à la villa du Duce

De nouveaux crédits pour l'armée

Fotli, 28 - Hier, à Rocca delle Caminate a eu lieu une réunion entre le Duce et le ministre des Finances ainsi que le chef de l'état-major de l'armée.

Rome, 29 (A.A.) - Le Conseil des ministres s'est réuni sous la présidence de M. Mussolini.

Le Duce informe le Conseil des décisions prises au cours de la réunion qui se déroula le 27 avril à Rocca delle Caminate avec le chef de l'état-major de l'armée et avec le chef de l'état-major de l'armée. Les nouveaux crédits pour l'armée sont destinés à accroître encore la puissance de l'Italie, soit au point de vue des effectifs, soit aux points de vue du matériel et de l'organisation de la défense territoriale.

Rome, 29 (A.A.) - Venant de Rocca delle Caminate, M. Mussolini est rentré à Rome.

Le général von Brauchitsch

Rome 30 - Le commandant en chef de l'armée allemande, le colonel-général von Brauchitsch, est attendu aujourd'hui à Rome par train spécial. Il avait quitté hier soir Berlin en compagnie de plusieurs officiers de son état-major, de l'attaché militaire italien à Berlin et du major-général de l'état-major de l'armée allemande.

Le Giornale d'Italia précise que le général von Brauchitsch a été invité à Rome par le Duce par l'entremise du général Pariani et il se rendra aussi la semaine prochaine en Libye.

Inauguration de l'Exposition Internationale de New-York

New-York, 30 - C'est aujourd'hui, 150e anniversaire de l'élection de Georges Washington, qu'aura lieu l'inauguration de l'Exposition Internationale de New-York. M. Roosevelt assistera à la cérémonie. De grandes réjouissances sont prévues. Toutefois une des principales attractions fera défaut, la présence de la flotte qui, en raison de la situation internationale, a dû être renvoyée dans le Pacifique. On note seulement la présence « symbolique » de quelques unités.

LE PASSAGE DU CANAL

Cristobal, 29 (A.A.) - Les dernières unités de la flotte américaine regagnant les bords du Pacifique, termineront hier le passage du canal de Panama. Ils resteront dans la zone du canal jusqu'à mardi et partiront ensuite pour la Californie,

assistait ainsi que le maréchal Goering et les membres du cabinet du Reich et de nombreuses autres personnalités.

Les ministres hongrois quitteront Berlin mardi matin.

Commentant la visite des hôtes hongrois la « Deutsche Diplomatische und Politische Korrespondenz » relève l'absence de tout conflit ou de toute divergence tant politique qu'économique ou idéologique qui caractérise les rapports entre l'Allemagne et la Hongrie. Le Reich qui constitue un boulevard contre toute immixtion ou intervention en Europe Centrale, suit avec sympathie les efforts de la Hongrie dans la voie de son relèvement.

Les deux pays entretiennent l'amitié la plus vive avec l'Italie fasciste qui, dès le premier moment, avait soutenu avec la plus entière compréhension les efforts de l'Allemagne et de la Hongrie pour reconquérir leurs droits.

Sur le terrain économique la D.D.P.K. constate le développement des transactions entre les deux pays qui ont plus que quadruplé. La Hongrie offre un excellent terrain de placement pour les produits industriels de l'Allemagne ; celle-ci, à son tour, absorbe les produits agricoles de la Hongrie.

L'organisation des nouveaux ministères

Les débats sur l'organisation du ministère des transports et communications ont commencé à la Grande Assemblée Nationale.

Les projets de loi sur les ministères de l'Economie et du Commerce sont en voie d'élaboration.

Les ministères intéressés travaillent fiévreusement à mettre au point leur nouvelle organisation.

Après l'abolition du Türkofis, les administrations du commerce intérieur et extérieur, s'occuperont de ce service.

Les constructions dans le port de Gölçük

Nous lisons dans la Tuerkische Post :

Les pourparlers menés depuis un certain temps par le gouvernement turc avec un consortium allemand (Gutehoffnungshütte Oberhausen A. G., Philipp Holzmann A.G. Siemens Bauernion G. m. b. H. Julius Berger Tiefbau A.G.) en vue de la construction partielle de l'arsenal et du port de Gölçük dans le golfe d'İzmit ont pris fin. L'accord sera signé ces jours-ci. En vertu de cet accord, les groupes allemands sus-indiqués, qui se trouvaient en concurrence avec un groupe hollandais, seront chargés des travaux susdits qui représentent une valeur d'environ 14,5 millions de livres turques.

UN TRAGIQUE ACCIDENT

Une jeune femme a les deux jambes sectionnées

ELLE A EXPIRÉ APRES SON TRANSPORT EN GARE DE SIRKECI

Hier soir, un tragique accident s'est produit sous le pont de chemin de fer d'Etyemez. Une jeune femme a eu les deux jambes sectionnées par un train. On n'a pas pu fixer son identité. La malheureuse a été ramassée à 20 h. 25 à Sirkeci. Elle était épuisée par la perte de sang qu'elle a subie et se trouvait dans le coma.

Elle n'a pas tardé à expirer à la station. On suppose que le convoi qui a provoqué l'accident a passé sans se rendre compte de ce qui venait de se produire. La victime est demeurée étendue sur les rails durant un temps assez long. Cette circonstance rend l'enquête particulièrement difficile.

Les recherches sont menées par le substitut de garde M. Turgut qui, tard dans la nuit, s'est rendu à Samatya et a commencé ses constatations sur les lieux.

L'assemblée annuelle du T.T.O.K

Un intéressant rapport. — Quelques chiffres éloquentes — M. Atabinen en Italie. — L'intensification de la propagande.

Hier a eu lieu, dans les salons du « Pera Palace » l'assemblée annuelle du T. T. O. K. Le Vali et Président de Municipalité, le Dr. Lütfi Kırdar, assistait à la réunion qu'il suivit avec un visible intérêt. M. Yusuf Razi, ancien préfet de la Ville, présidait. Parmi les nombreux assistants figuraient de nombreuses personnalités locales, M.M. Cevad Nizami, secrétaire général de la Chambre de Commerce d'Is-tanbul; Ekrem Tur, président du Halkevi de Beyoğlu, Ziya Emiroglu; Cevdet Ozoglu; Semuh Yeşar; directeur du Bureau de Tourisme de la Municipalité, Ekrem Rüstü etc... Etaient également présents M. M. le Comm. Campaner, agent général de l'Adriatica; Fufas, attaché de Commerce hel-lène; E. Mamboury, dont on connaît la présence en tout ce qui a trait à l'archéologie d'Istanbul; le directeur de Beyoğlu, M. G. Primi, etc...

On donna lecture tout d'abord d'une chaleureuse dépêche de félicitations adressée au président du T. T. O. K., M. Reşid Saffet Atabinen et aux congressistes par le ministre du commerce.

Puis le secrétaire de l'assemblée donna lecture du rapport concernant l'activité du Club pendant l'année écoulée, la 16ème de son activité. Ce document contient un foule de données intéressantes et nous nous réservons d'ailleurs d'y emprunter au fur et à mesure beaucoup de renseignements susceptibles d'intéresser nos lecteurs.

Bornons-nous, pour le moment, pour le moment, à ne retenir que quelques chiffres qui concernent plus spécialement l'activité du Comité d'action du Club. Ainsi, il n'est pas indifférent de savoir que le nombre des publications du T. T. O. K. s'est élevé, au 1er janvier 1939, à 114, et cela indépendamment des prospectus en langues anglaise et arabe imprimés en vue de la propagande touristique en Egypte, de 20.000 affiches envoyées dans ce pays, de 50 agrandissements photographiques reproduisant les plus beaux paysages et les principaux monuments de Turquie destinés également à être exposés au Caire et à Alexandrie. A noter aussi que les pièces de correspondance formant le dossier, pour la seule année 1938, du service de « Renseignements » du Club ont atteint le chiffre coquet de 2801.

Nombreuses sont les initiatives prises par le Club en vue de développer le tourisme par la route à destination de la Turquie, elles ont fait l'objet auprès des divers départements d'une série de démarches — la plupart couronnées de succès. Le développement du tourisme intérieur a été aussi l'objet de soins tout particuliers. Cette activité intense et multiple a été hautement reconnue d'ailleurs par le ministre de l'Economie qui, lors de la séance du 27 mai 1938 de la G. A. N. a rendu publiquement hommage à l'oeuvre du Club en des termes qui serviraient d'encouragement le meilleur à M. Reşid Saffet Atabinen et à ses collaborateurs.

Parmi les manifestations de l'activité du T. T. O. K. sur le terrain international il convient d'enregistrer tout particulièrement un voyage de son président en Italie. A Bari, M. Reşid Saffet Atabinen a eu l'occasion de se rendre compte personnellement de l'importance que revêt la Foire du Levant que se tient tous les ans dans le grand centre des Pouilles. A Rome, il est entré tout particulièrement en contact avec les dirigeants de l'industrie hôtelière et a accompli, grâce à l'aimable entremise du président du syndicat, le sénateur Pinchetti, une série d'études dont il a tiré le plus large profit. Toujours à Rome, le président du T. T. O. K. a visité l'emplacement de l'Exposition Universelle de 1924, dont il a pu admirer les imposantes proportions. Puis il s'est rendu à Florence et à Montecatini. M. R. S. Atabinen rend hommage aux installations de la grande ville d'eau italienne qu'il n'hésite pas à saluer comme « la mieux outillée peut-être de toutes celles d'Europe ». Le directeur de l'Administration des Sources de Montecatini, le comte Bonacosa, a invité pour la saison 1939, une délégation de médecins turcs à faire un séjour aux eaux. Cette courtoise invitation a été communiquée au directeur des sources de Valova, le Dr Nihad Reşad et aux membres du comité médical du Club.

Le voyage de M. Atabinen s'est achevé par une série de visites à Pise, Viareggio, Gênes, Turin, à la pittoresque région du Val d'Aoste où il a constaté en matière de tourisme « des progrès pouvant servir de modèles ». Enfin, à Venise il a fait des études sur les souvenirs turcs en cette ville. Les lecteurs de « Beyoğlu » avaient eu la primeur des impressions de voyage de M.

Après le discours du Fuehrer

Les échos en Allemagne et dans le monde

L'impression dominante est que la porte demeure ouverte à de nouvelles négociations

Berlin, 29. — La presse allemande commente amplement et avec un enthousiasme profond le discours de Führer. Le « Voelkischer Beobachter » écrit qu'après la manifestation d'hier une chose est claire, à savoir que le rôle de Roosevelt comme ange protecteur de l'Europe est fini. La « Boersen Zeitung » dit qu'après le discours de Hitler qui rétablit les positions réelles du peuple allemand marchera avec un plus grand calme, plus de sécurité pour l'avenir et que toutes les tentatives de faire re-naître Versailles seront inutiles.

Le « Koelnische Zeitung » écrit : Pour la Grande-Bretagne et la Pologne la porte ne fut pas fermée à de nouvelles négociations à condition toutefois que les autres remplissent certaines conditions. La question décisive est de savoir si l'étranger est prêt à de nouvelles négociations ou si la tension internationale et la course aux armements s'accroîtront encore.

Le « National Zeitung » d'Essen écrit : Les politiciens et les peuples du genre de la Pologne et de Roosevelt peuvent être assurés que s'ils se trompent de nouveau à propos du Führer. S'ils ne veulent pas lui témoigner de la compréhension ils attireront sur eux les dernières conséquences de la politique allemande pour le plus grand dommage d'eux-mêmes et de leurs Etats.

Le « Hamburger Fremdenblatt » écrit : La Pologne a repoussé la main tendue par le Führer et elle préfère devenir membre de la coalition anti-allemande. La Pologne a encore des possibilités de rétablir son bon voisinage avec le puissant Reich. Ce possibilités sont inscrites dans la déclaration de Hitler.

Le « New York, 29. — M. Roosevelt aurait constaté, en présence des princes suédois qui sont ses hôtes à Hayde-Park que le discours de M. Hitler :

« laisse la porte ouverte ». Les avis sont très partagés parmi les Sénateurs. Le sénateur Nye trouve le discours : « rassurant ». Le sénateur Clark déclare que M. Roosevelt ne méritait pas de meilleures réponses que celles qu'il a reçues de MM. Mussolini et Hitler. Le sénateur King condamne le discours du Führer comme agressif et pas sincère. Les sénateurs Charch et Fisch insistent sur la politique isolationniste.

SUIVANT LA FORMULE DU DUCE
Rome, 29 - Le Messaggero écrit que le discours de M. Hitler constitue une contribution vigoureuse à la paix avec justice suivant la formule exprimée depuis longtemps par le Duce.

C'est un discours fort, mais modéré et il n'exclut aucun accord raisonnable.

Il laisse ouvertes toutes les voies. Le journal dit que si la Grande-Bretagne modifie l'attitude qu'elle a adoptée récemment vis à vis de l'Allemagne il ne sera pas difficile d'aboutir à de nouveaux accords plus clairs. De son côté la Pologne commettait une grave imprudence si elle laissait échapper l'occasion de prendre en sérieuse considération les propositions très importantes que lui a faites le Führer.

SURPRISE A VARSOVIE
Varsovie, 29 - Le communiqué de l'Agence Pat dit que les déclarations du chancelier Hitler selon lesquelles le gouvernement allemand aurait proposé à la Pologne un pacte de non-agression d'une durée de 25 années et la participation de la Pologne et de la Hongrie, de concert avec l'Allemagne, à une garantie en faveur de la Slovaquie, ont étonné les cercles compétents de Varsovie. Ces propositions n'étaient pas à la connaissance du gouvernement polonais avant le discours, d'hier.

Il est probable que le ministre Beck parle à la Chambre, la semaine prochaine, sur les rapports germano-polonais. Dans une note d'inspiration officieuse, l'« Express Poranny » relève que la révision du statut de Dantzig ne devra pas diminuer les droits de la Pologne.

La chasse aux terroristes à Madrid
Madrid, 29 - La police a opéré une nouvelle rafle de criminels et de terroristes rouges cachés à Madrid, parmi lesquels quatre individus nommés Plaza, Jose, Alvarez, Prado et Benito Gomez, auteurs de huit cents exécutions sommaires de partisans ou de sympathisants de Franco, dans la seule ville de Madrid. Dans cette nouvelle bande de criminels livrés à la justice figurent aussi plusieurs femmes qui ont perpétré de nombreux homicides.

LE MONASTERE DE L'ECURIAL
Madrid, 30 - Le Père Augustin Elamas un des héros rescapés des moines de l'Escorial massacrés par les rouges y retourna en vue de la réorganisation de l'ordre.

Le monastère que le Roi Philippe II fit bâtir au XVIIe siècle à côté du palais, fut entièrement pillé par les rouges et 60 de ses moines furent tués. Vers la fin de la guerre civile les rouges projetaient la destruction de l'édifice. C'est grâce au succès rapide des nationalistes que le fameux monastère fut sauvé.

SOUVENIR DE GUERRE
Madrid, 30 - Sur une décision du généralissimo Franco une partie de la ville universitaire de Madrid sera conservée en l'état actuel comme souvenir de guerre.

LE CABINET BELGE
Bruxelles, 29 - Après la Chambre, le Sénat a accordé la confiance au gouvernement Pierlot sur la déclaration ministérielle et sur la demande de pouvoirs spéciaux, par 80 voix contre 71 et six abstentions.

L'assemblée, qui avait suivi avec l'attention la plus soutenue la lecture du rapport, a vivement applaudi le Conseil d'administration et son président pour leur activité si intelligente et si fructueuse.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le discours du Fuehrer

Le discours de M. Hitler continue à avoir les honneurs de la première colonne, dans la plupart des journaux de matin.

M. M. Zekeriyâ Sertel, qui lui avait déjà consacré son article de fond d'hier y revient dans le «Tan» de ce matin:

Pour rompre le front de la paix, destiné à opposer une barrière aux résultats qu'il a remportés jusqu'ici, Hitler suit deux voies : il menace les petites nations qui seraient tentées d'entrer dans le front de la paix et les tient sous une menace continue ; pour forcer l'Angleterre à renoncer à ses projets, il la soumet à une menace continue. Hitler proclame qu'il ne considérera en ennemis de l'Allemagne les Etats qui entrèrent dorénavant dans le front de la paix et qu'il ne pourra garantir leur indépendance et leur intégrité territoriale (?) A titre d'exemples, il dénonce l'accord naval avec l'Angleterre et le pacte de non-agression avec la Pologne, de 1934. Mais les petites nations ne se laissent plus influencer par les vaines menaces. Et de fait, Hitler n'est parvenu à effrayer ni le ministre des affaires étrangères roumain Gafencu ni celui de Yougoslavie Marcovitch. Ni les menaces auxquelles il s'est livré à l'égard de la Pologne ne semblent décider ce pays à faire preuve d'esprit de conciliation à propos de Dantzig.

Quant à la menace contre l'Angleterre, du fait de la dénonciation de l'accord naval, elle n'a servi qu'à renforcer la décision de ce pays.

Le dernier discours de M. Hitler, en intensifiant l'hostilité à l'égard de l'Allemagne a forcé les nations menacées de se serrer plus étroitement autour du drapeau de la démocratie.

Il n'y a pas guerre ! Telle est la conclusion de M. Ahmet Ağaoğlu dans l'«Ikdâm».

Chacun s'attendait à ce que, cette fois, Hitler prit une résolution décisive au sujet de Dantzig et passât à l'action. Il est bien loin de prendre une pareille décision. Il répète que Dantzig est allemand et le demeure toujours ; mais il n'y a personne qui ignore cela. Il voulait seulement une voie libre qui permit le passage d'une auto à destination de ce territoire allemand et qui doit demeurer allemand. Mais la Pologne, appréciant parfaitement tous les inconvénients qui auraient suivi cette auto, a repoussé sa demande de la façon la plus catégorique. Chacun s'attendait à qu'une catastrophe en résultât et attendait avec anxiété la date du 28.

Mais voici qu'entretiens, l'Angleterre a établi le service militaire obligatoire tandis que se produisait l'intervention de l'Amérique. Ces deux événements ont contribué naturellement à verser de l'eau sur le feu. A l'instar de Mussolini, Hitler accepte la proposition de Roosevelt de procéder par la voie des conférences.

Le monde peut respirer en paix.

Dans le «Yeni Sabah», M. Hüseyin Cahid relève la distinction qu'établit M. Hitler entre les «Etats dirigés par les riches» ou plutocraties et les «Etats dirigés par les peuples».

Ils premiers sont probablement l'Amérique, l'Angleterre, la France, etc. ... Les seconds sont évidemment l'Allemagne et l'Italie. On serait curieux de savoir où l'on place la Russie dans ce classement. Il nous semble que cet Etat où la propriété individuelle est abolie et qui travaille à l'édification du socialisme est bien un Etat gouverné par le peuple. Par respect pour la sensibilité que nos amis Allemands éprouvent à l'égard de leur régime, nous n'insisterons pas sur ce point. Mais n'aurait-il pas mieux valu épargner ces paroles qui forcent les esprits à établir

des comparaisons ?

Mais après cette allusion malheureuse et qui pourrait se tourner contre lui, Hitler se livre à des déclarations fort exactes, fort justes et fort nobles. Ce sont celles qui se réfèrent au traité de Versailles. Il a interprété la révolte du peuple allemand tout entier et de tous les observateurs impartiaux dans le monde contre les injustices et les dispositions impitoyables du traité de Versailles. La nation turque qui la première, a entamé une lutte héroïque pour briser le traité de Sévres et affirmer des droits à la vie, apprécie plus que toute autre les droits que l'Allemagne a reconquis grâce à Hitler. Seulement, quand la réaction allemande outrepassa les limites justes et raisonnables, la nation turque ne manque pas d'élever sa voix au nom des principes élevés de morale et d'humanité qu'elle reconnaît pour guides.

Bilan négatif, estime M. Nadir Nadi, dans le «Cumhuriyet» et la «République» :

La dénonciation de l'accord naval avec les Anglais et de l'accord avec les Polonais n'a pas autrement ému ces nations. A Londres, on déclare que l'Allemagne ne respectait pas cet accord naval et par conséquent qu'il n'y a rien de changé dans la situation. Quant à Varsovie, on estime que la menace allemande qui, depuis des mois, pèse sur la Pologne ne pourra pas s'aggraver par le fait de la dénonciation du traité germano-polonais.

Par conséquent, le discours de des millions d'hommes ont attendu quinze jours n'a modifié en rien la situation du monde. Il n'a fait qu'augmenter les incertitudes des petits peuples et ébranler davantage leur confiance, ce qui n'est certainement pas un résultat en faveur de la paix.

La réfection de la rue Akaretler La Municipalité a décidé de procéder à une réparation essentielle de la chaussée d'Akaretler, à Besikta, dont l'état d'entretien laisse beaucoup à désirer. En même temps les immeubles, construits tous sur le même plan qui bordent la montée, devront être peints en jaune clair. Une communication dans ce sens a été faite par la Municipalité à la direction de l'Evkaf dont relèvent ces propriétés.

Remerciements

Nous recevons la lettre suivante avec prière de publication :

Monsieur le Directeur, Nous avons recours à l'hospitalité de votre journal pour vous prier de nous permettre d'exprimer publiquement notre profonde reconnaissance envers le Dr. Comm. Senni, Directeur de l'hôpital italien et le Dr. Violi, pour les soins qu'ils ont prodigués à notre mère Mme Euterpe Cassa. Condamnée déjà par trois médecins, elle est redevenue de son rétablissement et de sa santé retrouvée à une intervention chirurgicale très difficile couronnée de succès de ces éminents praticiens.

Signé : Carolina, Emanuele et Giovanni Cassa.

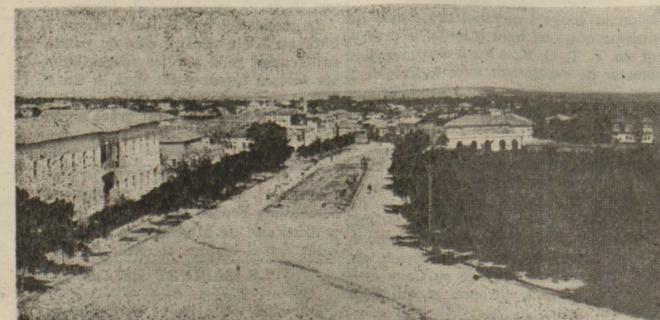
La moglie Francesca, i figli Benito, Francesco e Roberto con la moglie Mello, la figlia Agata col marito Henri Carayan, la sorella Anna (Francia), le Famiglie Scognamiglio, Pitre (Francia), Schaffer (Belgio), i cognati ed i parenti tutti annunciano con dolore la perdita del loro amato

Giorgio R. SCIACCA

spontosi il 29 c. m. alle ore 9, e vi pregano di assistere alla funzione funebre che avrà luogo domenica, 30 Aprile 1939 alle ore 15, nella Basilica Cattedrale di Santo Spirito a Pancaldi.

Istanbul, li 29 Avril 1939. Si prega di astenersi dalle visite di condoglianze.

Pompe Funebri D. DANDORIA



Une vue de Malatya. L'exportation de fruits et de légumes de cet important centre anatolien est en voie de développement. La création d'une manufacture a apporté une nouvelle impulsion à la vie économique de Malatya.

LA VIE LOCALE

VILAYET

LES ARTS

Le programme des fêtes sportives du 19 Mai

Une réunion sera tenue mercredi prochain sous la présidence du Vali en vue de fixer le programme de la fête de gymnastique du 19 mai. Les « Kaymakam », le directeur de l'Enseignement, les présidents des organisations de « Kaza » du Parti du Peuple et du Halk-evi, les représentants des organisations de Culture Physique et de la jeunesse y prendront part. Il est très probable que, cette année, nos universitaires s'associeront également aux réjouissances projetées.

Deux sous-comités pour les écoles de garçons et les écoles de filles ont été formés par les professeurs de culture physique chargés de diriger l'entraînement des élèves qui figureront lors des exercices en question.

Au total 5.000 garçons et 5.000 filles prendront part à la manifestation sportive de cette année.

LA MUNICIPALITE

La place d'Azapkapı

Il a été décidé d'élaborer une maquette de la place d'Azapkapı, à l'instar de ce qui a été fait pour celle d'Eminönü. Elle sera exécutée par le directeur du service des constructions de la Municipalité d'après le plan élaboré par M. Prost. L'ancienne mosquée de Sokollu Mehmed Paşa qui se trouve en cet endroit formera l'élément central de la nouvelle place.

La mosquée désaffectée et abandonnée est, malgré son état de complet délabrement un monument architectural du plus grand intérêt et devra être l'objet d'une soignée réfection. Construite en 1577, par l'architecte Davud ağa, successeur de Sinan, sur la demande du célèbre grand-vizir dont elle porte le nom, elle est à un étage. L'ancien minaret a été détruit et remplacé par le minaret actuel auquel on accède par une galerie montante du plus gracieux effet. Le crépiage des murailles a partout disparu, laissant apparaître la structure interne du mur formé de couches de tuiles superposées, en « sandwich ».

MONDANITES

UNE RECEPTION CHEZ M. et Mme MAZZALUPI

Beaucoup de monde, hier (et du meilleur) chez M. et Mme Mazzalupi : le consul général d'Egypte et Mme Hamza, le vice-consul d'Italie Cav. Staderini, le Com. et Mme Campaner, toutes les notabilités du monde de la banque, du commerce, — du monde tout court. On a dansé, on a bridgé, et l'on a vidé de multiples coupes autour d'un plantureux buffet pour le bonheur et la prospérité du dernier né de la famille Mazzalupi, le petit Guido. Principal héros de la fête, ce dernier en était seul absent. A cette heure là, évidemment, quand on n'a guère plus d'un mois, on ne fréquente pas beaucoup le monde...

MARINE MARCHANDE

La libre pratique à nos navires marchands

La commission du budget à la G. A. N. a achevé l'examen du budget de la direction générale sanitaire des côtes et frontières. Le projet de loi ad hoc a été inscrit à l'ordre du jour de l'Assemblée. La commission n'y a apporté aucune modification.

La section des recettes du nouveau budget comporte une moins value de 104.000 Ltqs. comparativement à celle de l'année financière 1938 et se solde par un total de 498.500 Ltqs.

L'année dernière, lors des débats sur le budget de cette direction générale, on avait constaté que l'on tarde à délivrer la libre pratique aux bateaux qui circulent sur nos lignes de cabotage et des voeux avaient été formulés afin qu'un remède fut apporté à cet état de choses. Cette question a été soulevée à nouveau au cours des débats de la commission. Le ministre de la santé publique, M. Hülsüi Alataş a fait observer que la nouvelle loi a été élaborée précieusement en vue de remédier à cet état de choses.

Les cadres de l'administration des Voies Maritimes

Le directeur général et le directeur-adjoint des Voies Maritimes, M. M. Ibrahim Kemal et Yusuf Ziya Kalafatoglu qui se sont rendus à Ankara ont emporté avec eux le nouveau cadre de l'administration des Voies Maritimes. Quarante-trois anciens fonctionnaires de la Deniz-Bank, demeurés sans emploi par suite de la dissolution de cette institution, ont été admis dans la nouvelle direction, à l'exclusion de certains employés nouveaux engagés par la banque. L'officier de marine retraité M. Nâsir a été choisi comme directeur-adjoint des services du mouvement.

CONCERT CHORAL AU CONSERVATOIRE

Le chœur du Conservatoire d'Istanbul donnera le jeudi, 4 mai, à 21 heures, au Théâtre Français, un concert avec accompagnement de l'orchestre dirigé par le professeur Muhiddin Sadak.

Au programme, des morceaux de Mendelssohn, de Brahms, de Schumann, de Schubert ainsi que des «türküs» (chants populaires) turcs par la soliste Lâmia Anday.

Ces chants ont été adaptés par Mesud

Le concert Lilia d'Albore

Aujourd'hui dimanche, à 21 heures, dans la grande salle de la « Casa d'Italia » l'éminente violoniste Mlle Lilia d'Albore, venue spécialement d'Italie à cet effet, sur la prière du comité local de la « Dante Alighieri » donnera un concert avec le programme suivant :

Ie PARTIE

- Vivaldi-Respiighi — Sonata in re maggiore
- Corelli — La follia
- Beethoven — Sonata op. 12 n. 1
- Schubert — Sonatina

IIe PARTIE

- Lalo — Sinfonia spagnola
- Flocco — Allegro
- Sarasate — La zingaresca

L'an dernier, Mlle d'Albore avait déjà donné en notre ville un concert qui avait été un vrai triomphe. Tous les mélomanes de notre ville voudront assister à cet événement artistique exceptionnel. Lilia d'Albore, qui nous arrive précédée par les critiques louangeuses de toute la presse musicale d'Europe, saura nous réserver des moments de suprême et profonde satisfaction.

S'adresser, pour obtenir des invitations à ce concert, aux bureaux du secrétariat de la « Casa d'Italia ».

★

Lundi, 1er mai, à 21 h., Mlle Lilia d'Albore donnera un second concert au Halkevi de Beyoglu, réservé aux membres de cette institution et à leurs amis.

« RIGOLETTO »

au Théâtre Français

Mardi, 2 mai, à 21 heures précises une représentation d'opéra aura lieu au « Théâtre Français ». On donnera à cette occasion :

« RIGOLETTO »

de Verdi en 4 actes.

En voici la distribution : Gilda : Malisa Karakache (soprano) Le duc de Mantoue : R. de Marchi Rigoletto : Economides, (baryton, de l'Opéra Royal Grec)

Sparafucile : L. Kangelidés (basse)

Un grand chœur figure aussi dans la distribution.

(ténor) Chef d'orchestre : Maestro Carlo d'Alpino Capocelli.

Nul doute qu'avec de pareils atouts, cette représentation obtiendra un grand succès. Nous sommes d'ailleurs persuadés que ledit succès ne sera pas seulement d'ordre artistique, mais spectaculaire aussi à en juger par la location qui marche à merveille.

La comédie aux cent actes divers...

Un bandit

Il y a quelque deux ans et demi, un certain Hamza, qui avait commis un crime au village Yortanlı (Bergama) avait disparu sans laisser de traces. L'enquête menée par la police avait permis d'établir que l'individu, au cours d'un premier séjour en prison, pour un autre délit, y avait fait la connaissance d'une série d'individus de son acabit et avait acquis leur reconnaissance par de menus services et des prêts d'argent. Relations peu recommandables, sans doute, mais singulièrement utiles, qui lui avaient permis de compter sur des complicités et sur un abrégé de tous les mauvais garçons des villages des environs.

Fort de ces appuis, Hamza avait pu mener, pendant tout ce laps de temps, une vie errante mais non dépourvue de certains agréments, dans les montagnes de Bergama, Balikesir et Manisa. L'impunité relative dont il jouissait contribuait d'ailleurs à l'encourager. Et N ne tarda à déployer une activité de véritable brigand, détournant les voyageurs isolés et pillant, au besoin, les fermes et les basses-cours.

Récemment, il avait sommé un jeune paysan cossu de lui remettre, à une date et à un lieu qu'il indiquait, une somme de 50 Ltqs. et certains vêtements. L'individu avait besoin, semble-t-il, de remonter sa garde-robe !... Avisé du fait, la gendarmerie conseilla au vieillard d'aller au rendez-vous. Une embuscade fut dressée. Au moment précis où Hamza recevait les habits qu'il avait « commandés », les gendarmes surgirent d'un fourré. Mais Hamza ne se laissa pas démonter pour si peu. Saisissant le vieillard, sa victime, à bras le corps, il s'en servit comme d'un bouclier et esquissa une... retraite stratégique. Des coups de feu crépitèrent. Mais les gendarmes craignirent de toucher le malheureux vieillard derrière lequel se cachait le gredin, ne purent pas tirer avec toute la rapidité et la précision voulues. Blessé à la jambe, Hamza put fuir néanmoins à la fa-

L'exposition Léonard de Vinci à Milan

Il était temps que l'on songeât à célébrer dans cette ville de Milan où Léonard de Vinci a passé la plus grande partie de son existence, l'oeuvre accomplie par le grand artiste et savant. Il arriva dans la capitale du Duché de Lombardie à 30 ans, lorsque sa renommée était déjà acquise et sa personnalité d'artiste s'était imposée parmi ses contemporains. Ludovic le Mure l'avait mandé pour qu'il érigeât un grand monument à la mémoire de son père François qui, après avoir entre ses mains les destinées de l'Italie, par la force de ses armées, s'était emparé de la Lombardie.

Arrivé à Milan, Léonard de Vinci adressa au Duc une lettre où, sans fausse modestie, il fit montre de son savoir ; Ludovic saisit la valeur de cet être exceptionnel et l'aïda dans l'accomplissement de ses oeuvres qui, non seulement dans le domaine de l'art, mais aussi dans toutes les branches de la science, le signalèrent parmi ses contemporains et à la postérité, comme un véritable génie. Incomparable dans l'art de jouer de la lyre, il atteignit pour la première fois dans la peinture cette perfection des anciens classiques qui le fit nommer le «redivivo Apelle» (le nouvel Apelle). Il sculpta, sur craie, un groupe équestre (qu'il ne parvint malheureusement jamais à faire couler en métal), véritable chef-d'œuvre de perfection, qui émerveilla pendant 6 ans les milanais, jusqu'à jour où il fut détruit par les dards des Gascons de Louis XII. Il fut l'initiateur d'anatomie fondée sur des bases réellement scientifiques ; il fit dans cette branche qui était encore presque inexploree, d'importantes découvertes et il créa l'anatomie artistique, en dépassant l'agencement dans ce domaine les Galien, les Avicenne et tous les grands doctores de l'époque.

UN MAGICIEN DE LA MECANIQUE

Il excella dans le domaine de la mécanique. Esprit éminemment pratique, il fut précurseur des temps modernes et, de nos jours encore, on est émerveillé et surpris par son imagination et par certaines intuitions qu'il eut en matière de réalisation scientifiques. Il inventa et fabriqua un nombre considérable de machines.

Son talent d'ingénieur fut sans rival et il apporta dans l'ensemble de cette science technique, la lumière de son génie et de son cerveau électrique. Il conçut des projets de canaux qui apportèrent, par leur réalisation, une solution à des problèmes de bonification net de navigation considérés jusqu'alors insolubles.

Il se signala comme architecte par ses projets de travaux urbains, inspirés par des conceptions artistiques, hygiéniques et rationnelles, qu'il résuma dans son magnifique plan de la «ville futures», où il avait même proposé la construction de rues à niveaux superposés ; ce n'est que dans ces toutes dernières années que de tels projets ont été réalisés dans nos métropoles les plus modernes. Même l'architecture militaire garde encore l'empreinte de son imagination. Il accomplit des études approfondies de balistique et il eut, avant tout autre, l'idée d'appliquer un système de charge arrière aux armes à feu de gros calibre. Pour les armes portatives (arques-buses), il inventa le brique automatique dont l'emploi rendait beaucoup plus pratique et facile l'allumage des poudres.

Tout ceci ne représente qu'une infime partie de sa grande activité. Toujours dans le domaine de la mécanique, il fit des projets de moulins hydrauliques, des

métiers à tisser, de machines pour la laminage et le traitement en général des métaux. Dans ses manuscrits on retrouve des croquis de tous ces projets, dessinés avec une précision technique jusqu'alors inconnue et qui nous montrent jusqu'à quel point cette âme d'artiste avait su pénétrer le vaste domaine de la science.

Il pressentit l'emploi de la vapeur comme source d'énergie et il en aurait sans doute trouvé d'utiles applications si ses contemporains n'avaient découragé ses efforts par leur incrédulité et leur méfiance ; en effet, les plus ignorants le considéraient en quelque sorte comme un sorcier et les gens un peu plus intelligents comme une espèce de surhomme.

LE SOUS-MARIN ET L'AVION

Il fabriqua des scaphandres qui, moyennant un tube muni d'un flotteur, reliant l'appareil à la surface de l'eau permettait ainsi au plongeur de respirer pendant plusieurs heures d'immersion. Il inventa même un scaphandre autonome, mais il ne révéla pas cette invention, craignant que les hommes n'utilisassent « par cruauté et méchancetés » — comme il écrit dans une de ses pages — ce moyen pour marcher librement au fond de la mer et «faire grand mal, sans être vu, aux navires et navigateurs».

Léonard fut aussi le premier qui songea à réaliser, sur la base de principes scientifiques, le vol dynamique de l'homme ; il examina attentivement celui des oiseaux et il conclut que le vol mécanique devait être possible. Il consacra beaucoup de temps à l'étude de cette question et il construisit des dispositifs fort ingénieux et unis — qu'à cette époque. Il étendit aussi ses recherches aux propriétés physiques de l'atmosphère. C'est probablement en abordant ainsi les problèmes de l'espace que prirent naissance ses sublimes conceptions en matière d'astronomie. Il nia catégoriquement la théorie géocentrique de Ptolémée. Par son intuition il fut le précurseur de Galilée et de Newton concernant les théories sur la dynamique. Léonard de Vinci n'admettait pas de laisser sans résoudre les problèmes les plus variés qui se présentaient à son esprit. Ce grand homme fut le «Seigneur de la vérité», l'esprit vivifiant qui encouragea les méthodes nouvelles, faisant table rase des vieilles conceptions philosophiques qui retardaient le progrès des sciences.

L'ARTISTE

Il fallait rappeler tout ceci pour qu'on ne s'arrêtât pas uniquement à la contemplation de son œuvre artistique, dont nul n'ignore certainement quel sublime héritage elle constitue pour l'humanité. Des exemplaires en sont éparés un peu partout dans le monde ; en France, où s'éteignit cette merveilleuse existence, le musée du Louvre en garde 4 tableaux célèbres : La Joconde au sourire infiniment doux et lumineux ; le Saint Jean, où certains affirment de trouver la perfection absolue ; la Vierge des Roches et, enfin, la Madone avec Sainte Anne. A Milan le Cénacle qui n'a pas d'égal parmi les nombreuses toiles traitant le même sujet ; à Florence l'Annonciation et de nombreux cartons et dessins qui sont autant d'esquisses de travaux que Léonard aurait voulu entreprendre, mais qu'il ne put même pas commencer à cause de son incessante et multiple activité.

L'Exposition qui aura lieu à Milan sera donc une présentation complète de toutes les oeuvres et de tous les projets de Léonard de Vinci. La France et l'Angleterre y participeront, en envoyant les tableaux, les dessins et les manuscrits du Maître, appartenant aux Musées et aux collections privées.

Les plus hautes personnalités italiennes de l'art, de la culture et des sciences, sont appelées à porter leur concours dans l'arrangement de tout ce matériel et dans l'organisation de cette manifestation grandiose.

UNE RECONSTRUCTION HISTORIQUE

Cette évocation comprendra l'exposition des peintures et des dessins ; la reconstruction des machines, des instruments, des manchettes et de tout ce qui représente les créations de cet homme de génie, le tout réparti en plus de 20 sections. Aucun édifice ne pouvait héberger pareil ensemble d'oeuvres d'art et de matériel scientifique et historique mieux que le Palais de l'Art qui érige son architecture moderne dans le parc du Château des Sforza. Pour donner une idée de l'aspect particulièrement intéressant que présentera cette manifestation, nous ne citerons, parmi tant d'autres, que ce détail original : la machine pour la frappe des monnaies que Léonard construisit pour le Pape Léon X, sera placée sous le portche du Palais. C'est un mécanisme très ingénieux qui traite le métal de façon à pouvoir en extraire directement les pièces frappées ; des ouvriers en costumes de l'époque y travailleront et offriront des médailles aux visiteurs.

Ceux qui, après Milan, désireraient compléter le voyage par un itinéraire des plus attrayants au point de vue artistique et touristique, pourront ensuite visiter l'antique et savante ville de Pavie et son château des Visconti, entouré de platanes et d'ormes verdoyants. Vigevano prépare également pour les touristes une évocation des anciennes parties de chasse au temps où les Sforza étaient les seigneurs de cette contrée qui s'étend entre lePô et leTessin ; et pour finir, la paisible beauté des cols toscans les reconduira vers cette terre natale de Léonard qui berça de sa douceur sylvestre les heures tranquilles de sa première jeunesse.

LE GOUVERNEUR DE ROME A BERLIN

Berlin, 28 — Le gouverneur de Rome qui est actuellement l'hôte du bourgeois-estre a eu un long entretien avec M. von Ribbentrop.

Les documents diplomatiques qui complètent le discours de M. Hitler

La dénonciation du traité naval anglo-allemand et des accords germano-polonais de 1934

Berlin 29 (A.A.) - Le memorandum au gouvernement britannique dit :
Lorsqu'en 1935 le gouvernement allemand a offert au gouvernement britannique de mettre, sous forme de traité, une relation fixe entre la flotte allemande et la flotte britannique, il l'a fait dans la ferme conviction que, pour toujours, un conflit par les armes resterait exclu entre l'Allemagne et la Grande-Bretagne.
Le gouvernement allemand a toujours maintenu ce désir et reste encore convaincu aujourd'hui de sa nécessité. Le gouvernement allemand sait, et agit en conséquence, que sa politique ne doit pas nécessairement toucher la sphère des intérêts de l'Angleterre et ne se rappelle pas avoir lésé, d'une façon ou d'une autre, les intérêts de l'Angleterre.

Par contre, le gouvernement allemand doit constater avec regret que le gouvernement britannique s'est écarté, ces derniers temps, toujours davantage du principe de cette politique envers l'Allemagne. En poursuivant sa nouvelle politique d'encerclement que le gouvernement britannique a enlevé unilatéralement toute base à l'accord naval du 18 juin 1935 et a donc mis hors de vigueur cet accord ainsi que la « déclaration » complémentaire faite de commun accord le 17 juillet 1937.

Cependant, les prescriptions qualitatives de l'accord anglo-allemand du 17 juillet 1937 n'ont pas été touchées par les constatations que le gouvernement allemand a dû faire contre sa volonté. Le gouvernement allemand respectera donc à l'avenir également ces prescriptions et contribuera ainsi, de sa part, à éviter une course illimitée des armements navals entre les nations.

De plus, le gouvernement allemand répondra volontiers si le gouvernement britannique considérera utile d'entrer en négociation au sujet des problèmes soulevés. Le gouvernement allemand saluera la possibilité d'arriver à une entente claire et libre de toute équivoque sur une base solide.

Le memorandum du Reich à la Pologne dénonçant les accords germano-polonais de 1934 se base sur des arguments similaires à ceux de la dénonciation de l'accord naval anglo-allemand.

Le memorandum relève que la Pologne a accepté d'intervenir contre le Reich dans tout conflit anglo-allemand, même si ce conflit était provoqué par la Grande-Bretagne, tandis que les accords germano-polonais de 1934 prévoyaient la renonciation à l'emploi de la force.

Le nouvel accord anglo-polonais, quelle que soit sa forme définitive, doit être considéré comme une alliance régulière et plus encore comme une alliance exclusivement dirigée contre le Reich. En entrant dans une pareille alliance, la Pologne préfère une promesse d'assistance d'une tierce puissance à la garantie de paix de l'Allemagne. Ceci montre que le gouvernement polonais renonce à régler les problèmes germano-polonais par des discussions amicales avec le Reich.

Le memorandum souligne, ensuite, les différences entre l'alliance franco-polonaise, dont l'existence fut reconnue par les accords germano-polonais de 1934, et la participation de la Pologne au système d'alliance britannique. Par cette participation, le gouvernement polonais se mit au service de la politique inaugurée par une tierce puissance visant à l'encerclement de l'Allemagne. Par contre, la politique allemande fut toujours des plus amicales à l'égard de la Pologne. Elle prit en considération les intérêts polonais, par exemple, lorsqu'elle accepta l'établissement de la frontière commune polono-hongroise. Dans le même esprit amical, le Reich chercha à régler l'unique problème en suspens entre la Pologne et le Reich : la ques-

tion de Dantzig. Les propositions allemandes à ce sujet, exposées dans le discours du Führer, furent catégoriquement repoussées par Varsovie. Elles ne contenaient cependant pas de demandes exagérées.

Et le memorandum conclut :
1°) Le gouvernement polonais ne profita pas de l'opportunité qui lui fut offerte pour arriver à un arrangement équitable au sujet du problème de Dantzig et pour obtenir une garantie définitive de ses frontières de la part de l'Allemagne. Au contraire, il repoussa les propositions faites à cette fin par Berlin.

2°) Le gouvernement polonais prit, avec une tierce puissance, un engagement politique non conforme à l'esprit des accords de 1934. En ce faisant, il annula unilatéralement et arbitrairement la validité de ces accords.

3°) Le gouvernement allemand, toutefois, n'a pas l'intention de modifier de façon fondamentale son attitude concernant la question des relations germano-polonaises et est prêt à arriver à un nouvel accord avec la Pologne, à la condition qu'un tel accord soit basé sur « un engagement net et obligatoire pour les deux parties ».

L'accord entre Belgrade et Zagreb

UN COMMENTAIRE DE ROME
Rome, 30 - Le « Popolo di Roma » écrit que l'Italie se réjouit sincèrement de la conclusion de l'accord serbo-croate non seulement en raison des liens d'amitié unissant Rome à Belgrade, mais encore et surtout parce qu'une Yougoslavie unie, c'est à dire renforcée considérablement à l'intérieur, est en mesure de remplir avec plus d'efficacité sa fonction fondamentale de l'équilibre balkanique en harmonie avec la conception de la paix poursuivie par Mussolini dans ce secteur de l'Europe.

Quoique les clauses de l'accord ne soient pas encore connues il est certain qu'il est le résultat d'un compromis réalisé dans un esprit supérieur de l'intérêt de l'Etat. Le journal souligne que l'accord entre Zagreb et Belgrade a été conclu sous les auspices du Prince Paul qui en avait confié la charge au président du Conseil. L'organe romain conclut que les auteurs de cette fusion entre deux nobles peuples ont écrit une grande page d'histoire qui produira des effets féconds pour le progrès et le bien de la nation yougoslave et l'ordre et la paix dans la péninsule balkanique.

La nièce du Duce s'est mariée

Rome, 29. (A.A.) - Le mariage de Giuseppina Mancini, nièce du Duce, avec le lieutenant-pilote Renato Romani, a été célébré ce matin.
M. Mussolini et son fils le capitaine-aviateur Bruno Mussolini étaient les témoins de la jeune mariée.

BIBLIOGRAPHIE

Kemal Atatürk, Leben und Werken in Bildern

A propos de l'intéressant album paru sous ce titre et dont nous avons parlé hier, il convient de préciser que l'ouvrage a été édité par la librairie Erich Kalis. Le texte est dû à la plume du Dr. Schaefer, rédacteur en chef de la « Tuerkisch-Post ».

Les grandes figures politiques

Un diplomate de premier ordre : Ali paşa

C'est un des grands hommes d'Etat turc il fut 5 fois grand vizir, 8 fois ministre des affaires étrangères, sous les règnes d'Abdulmecid et d'Abdulaziz. Ali paşa naquit à Istanbul. Son père Ali Riza était un des négociants de Misircarsi (marché aux épices). Ali était entré tout jeune à la Sublime-Porte et avait réalisé tout seul des progrès intellectuels remarquables. Il avait appris le français pendant qu'il était secrétaire d'ambassade à Vienne.

Ali p. était très connu par son talent à rédiger des notes diplomatiques, qui étaient appréciées par les européens. Il était connu et respecté par les étrangers également. Ali paşa a été élevé sous la protection de Resid, le grand. Il fut promu ministre des affaires étrangères pendant le grand vizirat de ce dernier et après sa mort il le remplaça comme grand vizir. Cependant il l'avait toujours considéré comme son bienfaiteur et lui avait voué un profond respect. En 1856, Ali p. s'était rendu comme délégué, à la conférence à Paris.

Les questions épineuses, surgies de son temps, étaient plus ou moins réglées, d'après les principes d'alors, sans exciter des plaintes: Il s'est rendu à Crète, en 1867, pour s'aboucher avec les révolutionnaires. Cependant le despotisme d'Abdulaziz et ses fantaisies rendaient très difficiles ses succès politiques.

Notre héros est mort de la tuberculose à Istanbul, âgé de 57 ans, pendant qu'il était grand vizir et ministre des Affaires étrangères.

Resid, qui avait pour principe que nul ne doit se mettre au-dessus des lois, est le premier promoteur de la Constitution. Comme Midhat p. il demeure l'un des plus grands patriotes de la Turquie. Ali était son préféré parmi les meilleurs. Si Ali n'a pas pleinement réussi dans sa rude tâche, la faute en est à Abdulaziz. Malgré les efforts extraordinaires de notre héros, le souverain faisait beaucoup de mal à la nation. Il ne se rendait pas à la raison dans les questions les plus urgentes.

Un luxe monstrueux au palais et une armée de courtisans et de serviteurs absorbaient les revenus de l'Etat. Son nom était odieux auprès des patriotes comme devait être plus tard celui du sultan rouge.

Un homme puissant est capable de causer de grands maux. Cette grandeur était dangereuse puisqu'elle n'était pas basée sur des fonds solides.

Un exemple du gaspillage de ce sultan: On s'apitoyait devant lui sur la misère d'un savant. Aziz dit: Est-ce qu'il ne possède même pas 10 mille livres turques ?

Enfin, par ses abus de puissance et avec ses démons familiers il est responsable d'une bonne moitié des malheurs qui devaient nous terrasser. Cependant il fut moins féroce pendant les grands vizirats d'Ali et surtout de Resid.

Les qualités morales et intellectuelles d'Ali p. ne l'ont pas empêché d'être pris à partie par une satire fort désobligeante de Ziya p. Ce factum est basé sur des soupçons injustes. Les poètes exagèrent souvent. L'inconscience de la nature humaine apparaît quelquefois dans les meilleurs caractères. La valeur morale d'Ali est indéniable. Ses services sont garants de sa droiture et de son activité. Il était aimé de Resid; c'est une autre preuve de son excellente moralité. Il ne méritait guère la langue infernale de Zafarnama. Parmi tant de difficultés politiques cette satire était un effet de plus pour abréger la vie très utile de ce personnage prodigieux.

Les historiens s'accordent à déclarer qu'Ali est bien digne d'éloges. Toutefois, Ziya p. lui reproche de n'avoir pas été un gentleman. Il lui imputait une politesse impertinente et des vices qu'il ne nomme pas.

Ali a toujours travaillé à l'avènement complet de la justice. Il était promoteur du progrès en un temps où les décadents haïssaient toute nouveauté avantageuse. En des jours meilleurs il aurait pu faire mieux encore.

M. CEMIL PEKYAHSI

Nouvelles de l'Empire italien

Lettres de l'A. O. I. et de Libye

LA NOUVELLE VILLE D'ADDIS-ABEBA. - COMMENT ON CONSTRUIT LES RUES

La Commune d'Addis Abeba a déjà accompli un travail remarquable pour la réalisation du plan régulateur.
La zone des marchés indigènes est reliée à celle des marchés nationaux et à la grande artère de Djimma par une rue de 2 kilomètres de longueur.

Le quartier où s'éleva le nouveau siège de la Municipalité se dessine déjà nettement par quatre tronçons de route, d'une longueur totale de 1,300 mètres.

Il faut remarquer particulièrement le tronçon de S. Uriel, qu'on peut dénommer aussi route Djimma-Dessié, car il relie les deux artères. Le montant des travaux s'éleva à 4.800.000 liras.

L'artère principale du quartier commercial, d'un kilomètre de longueur, et dont les travaux s'élevèrent à une dépense de 1.683.300 liras, sera tracée le long du torrent qui coule dans la zone de Filoa.

On a adjugé également les travaux pour le premier tronçon de la Rue Impériale, qui divise en deux parties le centre de la Résidence et formera l'axe principal de la nouvelle ville. Cette artère, digne des superbes constructions qui surgiront dans cette zone, mesurera 120 mètres de largeur.

L'ouverture des rues marque décidément le début de l'activité constructive dans le périmètre du plan régulateur. Chaque quartier revêtira rapidement son caractère spécial : le mouvement urbain et le trafic pénétreront graduellement dans les

nouvelles zones.
Toutes les rues, dont quelques-unes plantées d'arbres, seront aménagées selon les règles de la technique la plus moderne.

INDUSTRIES AUTARCIQUES DANS L'EMPIRE : L'EXTRACTION DU CHLORE DU SEL MARIN DANS LA MER ROUGE

La nécessité d'affranchir l'Afrique Orientale italienne de l'importation à travers le Canal de Suez, nécessité renforcée par la ferme volonté italienne de valoriser l'Empire, a suggéré à de jeunes savants l'idée de procéder à l'exploitation intensive de sel marin, pour l'extraction du chlore et d'autres produits dérivant d'un traitement électrolytique de cette précieuse matière première.

Par leur aménagement parfait, les salines de Massaouah offrent, à cet égard, d'immenses quantités de matériel à exploiter et assurent aux industriels et aux techniciens une production continue et abondante.

Cette initiative est née d'une observation effectuée sur la quantité de chlore importée d'Italie, quantité nécessaire aux nombreuses exploitations industrielles installées en Erythrée, où les produits du sel marin ont une importance essentielle.

Il faut noter particulièrement les fabriques de savon, parmi lesquelles le magnifique établissement A.P.A.M. qui fonctionne depuis quelque temps à Décaméré. Ces fabriques utilisent, en très grande partie, la soude caustique, produit qu'on extrait du sel marin.

La tragique mésaventure du 'Moskva',

New-York, 30 - Des détails impressionnants sont communiqués au sujet de la tragique mésaventure de l'avion « Moskva » et de ses deux occupants. Les aviateurs, dont l'un, le pilote Kokinaki, était blessé, les côtes cassées, étendu sur une civière de fortune, ont passé toute une nuit dans l'ilot de golfe St-Laurent où il avait fait un atterrissage désastreux.

Entretiens, prévenu par l'aérodrome de Floyd Bennett, le chargé d'affaires de l'U.R.S.S. avait loué un avion amphibie pour rechercher les aviateurs. Ralph Bourdon pilote cet avion. Il ne put toutefois se poser aux abords de l'avion sinistré.

Ce n'est que le lendemain qu'un avion de la Canadian Airway put atterrir à 1.500 mètres du lieu de l'accident et apporta les premiers secours aux sinistrés.

Au sujet des causes de la catastrophe, les renseignements manquent encore. Toutefois, on penche à croire que l'appareil était à court de benzine, a dû atterrir dans une zone marécageuse où il s'est gravement endommagé.

LE COIN DU RADIOPHILE Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE. - RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. - 183kcs ; 1974. - 15.195 kcs ; 3170 - 9.465 kcs.

L'émission d'aujourd'hui

- 12.30 Programme.
- 12.35 Necip Askin et son orchestre :
 - 1 - Chariston (Niemann)
 - 2 - Revue intermezzo (Ganglberger)
 - 3 - Ecoute ce qui dit le violon (Schieder)
 - 4 - Valse (Toman)
- 13.00 L'heure exacte Journal-Parlé Bulletin météorologique.
- 13.15 Suite de l'audition musicale :
 - 5 - Fantaisie viennoise (Stolz)
 - 6 - Mélodie (Lydahl)
 - 7 - L'enfant-prince, pot-pourri (Lehar)
- 13.50 Musique turque.
- 14.20-14.30 L'heure de la femme.
- 17.30 Programme.
- 17.35 Thé dansant.
- 18.15 L'heure de l'enfant.
- 10.45 Musique de la chambre
- 19.15 Musique turque.
- 20.00 L'heure exacte Radio-Journal Bulletin météorologique.
- 20.15 Musique turque
- 21.00 Sélection de disques.
- 21.10 Concert symphonique par l'orchestre philharmonique de la Présidence de la République sous la direction du Maestro Ihsan Kuncer :
 - 1 - Marche (Houriaux)
 - 2 - Amour espagnol (Vollstedt)
 - 3 - Ruslan et Ludmilla (Glinka)
 - 4 - Rapsodie (Gaubert)
 - 5 - Ari (Rimsky-Korsakow)
- 22.00 Résultats sportifs de la journée
- 22.10 L'heure du jazz
- 22.45-23 Dernières informations Programme du lendemain.

PROGRAMME HEBDOMADAIRE POUR LA TURQUIE TRANSMIS DE ROME SEULEMENT SUR ONDES MOYENNES

(de 19 h. 56 à 20 h. 14. italienne) 20 h. 56 à 21 h. 14. heure turque.

Lundi : Leçon de l'U. R. I. et journal parlé.

Mardi : Causerie et journal parlé.

Mercredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.

Jeudi : Programme musical et journal

LA BOURSE

Ankara 28 Avril 1939

(Cours informatifs)

	Liq.
Act. Tab. Turcs (en liquidation)	7.10
Banque d'Affaires au porteur	10.30
Act. Ch. de Fer d'Anat. 60%	23.75
Act. Bras. Réun. Bom.-Nectar	8.-
Act. Banque Ottomane	31.-
Act. Banque Centrale	106.50
Act. Ciments Arslan	9.-
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum I	19.48
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum II	19.35
Obl. Empr. intérieur 5% 1933 (Ergani)	19.03
Emprunt Intérieur	19.65
Obl. Dette Turque 7 1/2% 1933 tranche I ère II III	19.47
Obligations Anatolie I II	41.55
Obligation Anatolie III	40.25
Crédit Foncier 1903	111.-
Crédit Foncier 1911	103.-

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.93
New-York	100 Dillars	126.675
Paris	100 Francs	3.3550
Milan	100 Lires	6.6625
Genève	100 F. suisses	28.485
Amsterdam	100 Florins	67.6550
Berlin	100 Reichsmark	50.8250
Bruxelles	100 Belgas	21.4750
Athènes	100 Drachmes	1.0925
Sofia	100 Levass	1.56
Madrid	100 Pesetas	14.035
Varsovie	100 Zlotis	23.9520
Budapest	100 Pengos	24.9675
Bucarest	100 Leys	9.0950
Belgrade	100 Dinars	2.8925
Yokohama	100 Yens	34.62
Stockholm	100 Cour. S.	30.5550
Moscou	100 Roubles	23.9025

La vie sportive

FOOT-BALL LE CHAMPIONNAT DE TURQUIE

Hier, en match de championnat, « Galatasaray » a battu le champion d'Ankara « Demirspor » par 2 buts à 1.
Les buts des vainqueurs furent réussis par Süleyman et Serafim. Celui des Ankyriens par Iskender. Les meilleurs joueurs sur le terrain furent Adnan, Boduri et Serafim.

Aujourd'hui « Demirspor » se mesurera à « Fener » au stade de Kadiköy.
A Izmir, « Doganspor » a triomphé de « Vefa » par 3 buts à 1.

LA COUPE D'ANGLETERRE

Londres, 30 - Au stade impérial de Wembley s'est disputée hier la finale de la Coupe d'Angleterre de foot - ball en présence du roi et de la reine. En finale de la Coupe d'Angleterre de foot - ball en présence du Roi et de la Reine. Environ 100.000 spectateurs assistaient à cette rencontre sensationnelle. A la surprise générale, « Portsmouth » battit nettement par 4 buts à 1 le grand favori de l'épreuve « Wolverhampton Wanderers ».

LEÇONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND (prépar. p. le commerce) données par prof. dipl. parl. franç. - Prix modestes. - Ecr. « Prof. H. » au journal.

ELEVES D'ECOLE ALLEMANDES

sont énerg. et effc. préparés par répétiteur allemand diplômé. - Prix très réduits. - Ecr. « Répét. » au Journal.

parlé.

Vendredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.

Samedi : Emission pour les enfants et journal parlé.

Dimanche : Musique.



La maquette de la place d'Eminönü

Nous avons déjà eu l'occasion de décrire brièvement la maquette élaborée par M. Hakkı Said Tez, de la direction des Constructions, d'après le plan de M. Prost pour la place d'Eminönü. Nous en donnons ici quelques aspects caractéristiques.

On constatera que l'on s'est attaché à donner aux nouveaux immeubles monumentaux à construire un style s'harmonisant avec celui de l'imposante mosquée Yeni-Cami.

FEUILLETON du « BEYOGLU » N° 78

LES INDIFFÉRENTS

Par ALBERTO MORAVIA

Roman traduit de l'italien

par Paul-Henry Michel

X I V

Il étouffait. Lisa semblait contente. Il avait envie de lui crier : « Comment vis-tu ? Avec sincérité ? Ou sinon comment réussis-tu à vivre ? Ses pensées étaient confuses et contradictoires. « Peut-être », se disait-il, mes nerfs ébranlés sont cause de tout... Peut-être n'y a-t-il là qu'une question d'argent, de temps, de circonstances. Mais plus il s'efforçait de réduire, de simplifier le problème plus les difficultés lui en paraissaient effrayantes. « Il est impossible de continuer ainsi. » Il aurait volontiers pleuré. La vie le crainait de toutes parts comme une forêt épaisse ou broussaillée. Aucune lueur dans le lointain, rien. « Impossible... »
Carla reparut, suivie de sa mère et déguisée en Pierrot ; elle portait un loup de velours noirs sur le visage, un énorme col-

voulu répéter à son frère : « Tout est si simple... » Elle pensait déjà à lui trouver du travail, un emploi, une occupation quelconque, aussitôt qu'elle aurait épousé Léo... Mais sa mère la tirait par le bras :
- Allons, allons... Les Berardi nous attendent

Elles descendirent l'escalier côte à côte : le Pierrot blanc et l'Espagnole noire. Sur le palier, au demi-étage, la mère s'arrêta.
- Souviens-toi, murmura-t-elle à l'oreille de sa fille, d'être... comment dirai-je ? ...d'être gentille avec Pippo... J'y ai réfléchi... il t'aime peut-être... C'est un bon parti.

- N'aie pas peur, répondit Carla sérieusement.
Elles descendirent les dernières marches. Marie-Grâce, maintenant, souriait : elle était satisfaite ; elle pensait que son amant viendrait au bal et elle se promettait une agréable soirée.

F I N

DO YOU SPEAK ENGLISH ?

Ne laissez pas moisir votre anglais. - Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. - Ecr. « Oxford » au journal.

SABRI C. ERMI
Umumi Necezet Mektebi
Dr. Abdül Vehab BERKEM
Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han-
Istanbul